



REVUE DES ETUDES MULTIDISCIPLINAIRES EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

N° 4 Janvier 2017

**IMPLANTATION CHINOISE EN AFRIQUE : QUELLES
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ?**

(CAS DE L'AFRIQUE DU NORD)

**CHINESE IMPLEMENTATION IN AFRICA: WHAT DEVELOPMENT
PERSPECTIVES?**

(CASE OF NORTH AFRICA)

MOUNA EL OUFIR
mouna.eloufir@gmail.com

**DOCTORANTE, INSTITUT DES ETUDES AFRICAINES
UNIVERSITE MOHAMMED V –RABAT**

PR. KHALID CHEGRAOUI
INSTITUT DES ETUDES AFRICAINES
UNIVERSITE MOHAMMED V –RABAT

RESUME

Les relations sino-africaines sont au centre des débats actuels depuis l'émergence de celle-ci sur la scène internationale, marquées par un engagement et une forte présence sur le continent africain. Cette émergence de la Chine comme acteur principal en Afrique est incontestable et résulte d'une nouvelle dynamique globale qui place la Chine au centre de la politique mondiale contemporaine.

Tel engagement se traduit par l'injection d'énormes investissements, l'amélioration des infrastructures, l'ouverture de nouveaux marchés et l'expansion de son capital humain. Cependant, et malgré les inquiétudes exprimées par certains cercles politico-économiques en Afrique, l'implantation de la Chine est considérée comme un jeu à somme positive justifié par l'aide au développement chinoise qui diffère de celle des autres bailleurs de fond (occidentaux), et suit le modèle « Développementaliste », qui n'est liée à aucune conditionnalité politique ou interventionniste.

C'est dans cette perspective que s'inscrit cette réflexion qui met en exergue l'évolution historique de l'implantation chinoise et sa contribution au développement du continent africain, en particulier, l'Afrique du Nord, ainsi que l'opportunité et les facteurs explicatifs de tel intérêt.

Mots clés : Relations sino-africaines, Implantation chinoise, Intégration régionale, Diaspora, Emergence économique.

ABSTRACT

Sino-African relations are central to current debates since the emergence, the latter on the international stage, marked by a commitment and a strong presence on the African continent. The emergence of China as a major player in Africa is undeniable, the result of a new global dynamic that places China at the center of contemporary world politics.

Such commitment is demonstrated by the injection of huge investments, improvement of infrastructure, opening new markets and expanding its human capital. However, despite concerns expressed by some political and economic circles in Africa, the establishment of China is seen as a positive-sum game justified by the Chinese development assistance that differs from that of other donors (Western), and follows the "developmentalist", which is not related to any political conditionality or interventionist.

It is in this perspective that fits this discussion that highlights the historical development of China's implementation and its contribution to the development of the African continent, especially North Africa, as well as the opportunity and explanatory factors such as interest.

Keywords: Sino-African relations, Chinese implantation, Regional integration, Diaspora, Economic emergence.

1. Contexte de l'étude :

Les relations sino-africaines sont au centre des débats d'actualité depuis l'émergence de celle-ci tant que puissance économique. L'expansion des relations entre la Chine et l'Afrique a été marquée par des mutations socio-économique et politiques, et ce, depuis la fin de la guerre froide. Actuellement, ces relations connaissent une évolution particulière par rapport au contexte précédent, marqué par des périodes d'engagement chinoise sur le continent africain, où l'économie joue un rôle décisif dans la dynamique de l'économie mondiale¹.

En effet, la Chine connaît un développement économique important depuis les années 80. Une telle évolution s'est caractérisée par un taux de croissance annuelle de l'ordre de 9%² renforcée, d'une part, par des politiques économiques volontaristes, l'entrepreneuriat chinois, les investissements et les transferts technologiques étrangers, d'autre part, par une croissance de la demande globale en produits manufacturés vendus à prix bas.

Une telle expansion économique redéfinit radicalement les relations de la Chine avec le continent africain et, de manière plus générale, avec le reste du monde.

L'émergence de la Chine comme acteur principal en Afrique est incontestable, celle-ci, est le résultat incontournable d'une nouvelle dynamique globale qui place la Chine au centre de la politique mondiale contemporaine et, en conséquence, conduit à l'évolution des acteurs qui y sont impliqués³.

L'engagement de la Chine en Afrique est à même de remplir bon nombre de conditions pour le développement des pays africains comme l'injection d'investissements, l'amélioration des infrastructures, l'ouverture de nouveaux marchés et l'expansion de son capital humain.

Cependant, et malgré les inquiétudes exprimées par certains cercles politico-économiques en Afrique, l'implantation de la Chine est largement considérée comme un jeu à somme positive. En effet, la diversification des sources d'investissements étrangers⁴ débouche sur l'obtention de meilleures modalités, tant de la part des bailleurs de fonds que de celle des prêteurs.

La montée de la Chine au rang de puissance mondiale engendre des changements dans le système global. Les conséquences et les implications sont évidentes en Afrique, dans le contexte d'une augmentation de l'intérêt de plusieurs puissances, notamment l'Amérique Latine et l'Inde, pour l'Afrique, la présence de la Chine sur le continent a expliqué la croissance économique et a en même temps agrandi l'espace politique pour les leaders africains. Certainement, la Chine se caractérise par une position unique⁵ par rapport aux autres bailleurs. En effet, l'aide au développement initiée par la Chine est différente de celle des autres partenaires surtout ses homologues occidentaux. Elle suit une priorité«

¹Chris Alden et al « Chine –Afrique : Facteur et résultante de la dynamique mondiale » Afrique contemporaine, 2008 /4 n°228 page 119-133.

²Michel Beuret et Serge Michel « La Chine a-t-elle un plan en Afrique ? » Afrique contemporain en n° 228, 2008/4, Page 49 à 68.

³Lotfi Ouled Ben Hafsia, Karima Belkacem « L'avenir du partenariat Chine-Afrique » Editions L'Harmattan, mars 2011 ,114 pages

⁴Une politique explicite poursuivie par des pays producteurs de pétrole comme l'Angola et le Nigeria

⁵C'est un pays en développement, avec une croissance économique vertigineuse, une bonne intégration dans l'économie globale et qui sert de modèle aux pays africains. Elle a en même temps un pied dans le camp des pays en voie de développement et un parmi les pays développés avec un siège au Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Développementaliste », qui n'est liée à aucune condition et revendique une politique de non-intervention⁶. La Chine préfère s'abstenir des méthodes occidentales de bonne gouvernance, démocratie et droits humains et privilégie le commerce et les investissements à la place de l'aide au développement.

Il est donc certain qu'en termes de géopolitique, d'économie et de développement, le fondement de l'approche Chinoise est en train d'altérer les paramètres sur lesquels se basent les relations entre l'Occident, l'Europe, et l'Afrique. La présence chinoise n'est pas seulement limitée à la dimension économique, on note de plus en plus des populations chinoises qui choisissent de s'établir en Afrique et la Chine s'impose donc de façon croissante dans l'optique de s'approprier le maximum de marchés. Les avis sur la présence chinoise sont partagés. Certains l'apprécient comme une opportunité d'investissement, d'autres l'appréhendent avec méfiance et ils la considèrent comme une menace concurrentielle qui peut engendrer des intérêts de conflits et des perturbations socio économiques.

2. Problématique :

Ces dernières décennies, la présence chinoise a suscité les intérêts des analystes qui ont plutôt été axées sur une vision globale du phénomène et sur les enjeux économiques et politiques. Par la suite, des études de cas plus ciblées et orientées vers toute l'Afrique, particulièrement l'Afrique du Nord, l'Afrique du Sud, de l'Est et aussi de l'Ouest. La Chine étant devenue une force incontestable de l'économie mondiale, son incidence et son rôle sur le continent africain occupent une place de plus en plus importante et suscitent un intérêt croissant. Ainsi, sa stratégie d'influence s'articule autour des principaux volets suivants:

- 1- Economique : obtenir davantage de parts de marchés ;
- 2- Politique : soutenir les objectifs économiques chinois et se réserver une possibilité de contrôle direct ou indirect sur les exercices régaliens des Etats africains ;
- 3- Stratégique : il s'agit de se rallier le soutien des pays africains sur le plan international en particulier et d'établir un contrôle entre la Méditerranée, l'Océan Atlantique et l'Océan Indien ;

Notre analyse va se focaliser sur l'Afrique du Nord étant donné que les relations entre la Chine et l'Afrique du Nord⁷ sont en pleine évolution. L'Afrique du Nord dispose de vastes ressources naturelles et de marchés de consommation émergents en expansion rapide. Elle regroupe, toutefois, près de 170 millions d'habitants⁸ qui partagent sensiblement une langue et une culture proche, avec plus d'un tiers du PIB africain et à des niveaux de revenus beaucoup plus élevés présentant donc plus de potentiel en tant que marché de consommation. En outre, cette région est dotée de réseaux d'infrastructures relativement développés et est bien mieux reliée au marché mondial que le reste du continent. Enfin, la proximité de l'Union Européenne (UE) et du Moyen-Orient font de cette région un pont intermédiaire et stratégique pour la Chine vers le plus grand marché de consommation au monde. Pour répondre à ces éléments d'analyse, nous nous posons les questions suivantes :

⁶ Jean-Raphaël Chaponnière « Un demi-siècle de relations Chine-Afrique Évolution des analyses » Afrique contemporaine en n° 228, 2008/4.

⁷ Désigne principalement l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie.

⁸ Françoise Nicolas, « la présence économique chinoise et indienne » IFRI centre des études économiques, 2010

Dans quelle mesure l'implantation chinoise contribue – t-elle au développement du continent africain, en particulier, l'Afrique du Nord ? Quels sont les facteurs explicatifs d'un tel intérêt? Quelle stratégie adoptée, et quels sont les impacts engendrés par cette implantation ?

3. Evolution historique et définition des concepts :

➤ *Les relations sino-africaines : quelle perspective historique ?*

La Chine a vu une forte croissance lors des dernières années en devenant un acteur important dans l'économie globale⁹. L'économie chinoise s'est de plus en plus internationalisée avec le commerce extérieur et les investissements comme facteurs significatifs de la croissance rapide de l'économie, spécialement depuis les années 90. Le commerce de la Chine avec l'Afrique a augmenté de 10 milliards de dollars en 2000, à 55 milliards de dollars en 2006, et de 100 milliards de dollars en 2010¹⁰. En 2007, la Chine¹¹ a exprimé son soutien au développement africain avec la même cadence. Ce qui qualifie, sans doute, la Chine comme l'un des acteurs importants du développement sur la scène internationale et par la suite confirme sa volonté d'étendre sa présence en Afrique¹². En 1955, et suite à la Conférence de Bandung¹³, la Chine et l'Inde se sont accordées sur Cinq Principes de Coexistence Pacifique¹⁴(CPCP) qui furent ensuite adoptés par plus de 29 pays asiatiques et africains. Dans les années 60, le premier ministre Chou Enlai a effectué une visite de 3 mois en Afrique qui a eu un impact important sur la relation future¹⁵. Mao¹⁶ a exploité les relations sino-africaines pour construire un front et faire face aux valeurs impérialistes et occidentales. Bien que, les relations sino-africaines aient connu un niveau plus bas après le décès de Mao à la fin des années 70, les principes de souveraineté, non-hégémonie et indépendance ont encore dominé la politique étrangère chinoise à l'égard de l'Afrique jusqu'aujourd'hui. Toutefois, entre la période allant de 1960 à 1989 l'aide étrangère à l'Afrique est restée limitée à un niveau annuel d'environ 220 millions de dollars¹⁷.

⁹Sa croissance rapide et la croissante ouverture économique depuis les années 90 ont suscité des inquiétudes dans le monde « développé » et des espoirs dans le monde en développement. La Chine est devenue le deuxième plus grand destinataire d'investissements au monde et le deuxième investisseur sur le continent Africain

¹⁰ENDA CACID, «La Chine et l'Afrique : Les faits et les chiffres : Évaluation des relations commerciales de l'investissement et de l'aide publique au développement », Dakar, Sénégal, Novembre 2012, 93 pages.

¹¹Le pays a offert des prêts avantageux pour \$ 5 milliards, a complété 900 projets de développement social et économique en Afrique et a fourni des bourses d'étude à plus de 18.000 étudiants

¹²NIQUET Valérie, «La stratégie africaine de la Chine», Politique étrangère 2006/2 page 361-374.

¹³La Conférence a facilité et approfondi la coopération et l'unité des Etats asiatiques et africains et la Chine a partagé avec ces nations un sentiment d'humiliation, le besoin de restaurer leur propre dignité et une détermination à prendre le contrôle de leurs propres destins à partir du début des années 50, ce qui a finalement amené à une nouvelle forme de relation entre les deux continents, qui se caractérisait par la compréhension mutuelle et l'absence d'hégémonie.

¹⁴La non – intervention mutuelle dans les affaires intérieures, le respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, la non agression mutuelle, l'égalité et le bénéfice mutuel et la coexistence pacifique.

¹⁵Très tôt, la Chine a été perçue comme libératrice partageant le point de vue des tous les pays en développement en protégeant ses intérêts et faisant avancer la révolution contre « l'agression impérialiste », en soutenant leur lutte de libération

¹⁶1^{er} président de la République Populaire de la Chine de 1954-1959

¹⁷Geoffrey BONNEL « Les stratégies d'expansion des firmes multinationales chinoises: facteurs économiques, facteurs politiques ».IEP d'Aix en Provence UNIVERSITE PAUL CEZANNE - AIX-MARSEILLE III - Master 2011

➤ *La politique étrangère chinoise après la guerre froide:*

La fin de la guerre froide a modifié la place de la Chine dans le monde. En 2003, quand Wen Jiabao¹⁸ a lancé une nouvelle stratégie chinoise pour l'Afrique, à travers son discours lors de la cérémonie d'ouverture du deuxième forum de la coopération Chine - Afrique, il a mis en évidence le fait que « la paix mondiale et le développement ne pouvaient pas être supportés si l'écart entre les pays du Nord et ceux du Sud s'accroît et si les nations en voie de développement devenaient plus pauvres ». Par conséquent, la Chine contribue avec son aide « avec la plus grande sincérité et sans aucune condition politique préalable »¹⁹. L'année 2006 fut proclamée par la Chine « l'Année de l'Afrique », par la publication de sa première politique pour l'Afrique et par la déclaration que les relations entre la Chine et l'Afrique étaient ancrées dans une longue histoire d'échanges mutuels²⁰, Ceci fait de la Chine un bailleur de fond et un partenaire beaucoup plus attrayant que l'Union Européenne (UE). Ainsi la fin de l'année 2006 a été marquée par un événement décisif dans la relation sino-africaine avec la tenue du premier sommet Chine – Afrique à Pékin. Le gouvernement chinois a initié huit étapes de coopération au développement qui devraient faciliter et renforcer les relations politiques²¹ d'égalité et de confiance mutuelle, élargir la coopération économique gagnant-gagnant, diffuser l'échange pour l'enrichissement culturel, promouvoir un développement global équilibré et harmonieux et renforcer la coopération et la compréhension mutuelles dans les affaires internationales²². La Chine a été convaincue que le Consensus de Pékin propose une nouvelle ère d'approche du développement qui allait profondément changer l'avenir du développement africain et certainement les perspectives des pratiques occidentales de développement et donc, très probablement par la suite, celles de l'Union Européenne (UE).

4. Essais d'Analyse et de réflexion sur l'implantation chinoise en Afrique du Nord

➤ *Stratégie d'Implantation adoptée et facteurs de renforcement de la présence économique chinoise en Afrique du Nord :*

La présence exponentielle de la Chine dans les économies nord-africaines s'inscrit dans la montée en puissance de ce pays dans le commerce et les investissements mondiaux. Elle traduit à la fois le recentrage de la production manufacturière mondiale sur le littoral chinois et les besoins en ressources énergétiques et minières qui en découlent²³. En pénétrant le marché africain grâce à des conditions financières attrayantes et une diplomatie habile, la Chine a offert une autre voie face à la domination occidentale traditionnelle²⁴. En s'engageant en Afrique, la Chine ne fait donc que conforter sa propre stratégie globale de développement

¹⁸Wen Jiabao est un homme politique chinois. Il a été Premier ministre de 2003 à 2013

¹⁹Jean-Raphaël Chaponnière « Un demi-siècle de relations Chine-Afrique Évolution des analyses » Afrique contemporaine n° 228, 2008/4,

²⁰Partageant une expérience historique similaire, la politique se base sur la « confiance mutuelle, la coopération gagnant-gagnant, l'échange culturel, la coordination étroite, la réciprocité et la prospérité commune, l'égalité et l'amitié » mais en même temps respectant les principes d'indépendance et de non-intervention dans les affaires intérieures l'un de l'autre.

²¹Encore une fois, Wen Jiabao a répété dans un discours, deux semaines après le Sommet, que « l'assistance chinoise à l'Afrique est sincère, sans égoïsme et sans contraintes politiques liées »

²²NIQUET Valérie, «La stratégie africaine de la Chine», Politique étrangère 2006/2 page 361-374.

²³La politique dite «de la porte ouverte», tant vantée, qui a mobilisé les moyens financiers des plus grandes réserves en devises du monde au profit des principales entreprises d'État chinoises en expansion, a marqué l'émergence d'une approche volontariste visant à accéder à ces ressources dans des régions comme l'Afrique, jugées jadis trop lointaines.

²⁴KERDOUDI Jawad, «Sommet sino-africain, quels enjeux?», www.menara.ma, décembre 2006.

économique. Il y a d'abord l'approvisionnement en matières premières appelées à être de plus en plus importées par la Chine, compte tenu des objectifs de croissance prévisionnels du système de production chinois, fort ambitieux et très soutenus par les autorités chinoises. Pétrole brut, minerais de fer, produits sidérurgiques, bois de grume, diamant, minerais de manganèse, produits en cuivre, minerais de cuivre, coton... représentent 87% des importations chinoises en provenance d'Afrique. Pour l'or noir, et dans un souci de diversifier ses sources d'approvisionnement, risques géopolitiques au Moyen-Orient obligent, l'Afrique constitue depuis quelque temps déjà le deuxième fournisseur de la Chine, avec un peu plus du quart des importations chinoises.

En conséquence à l'analyse précitée, les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique ont plus que décuplé au cours de la dernière décennie, passant de 10 milliards de dollars en 2000 à 127 milliards de dollars en 2010, ce qui fait de la Chine le plus grand partenaire commercial du continent. Ses investissements ont aussi fait un bond, la Chine étant devenue en 2008 le principal fournisseur d'investissements directs étrangers en Afrique avec plus de 5 milliards de dollars et fin 2009 l'Afrique recevait 4 % du volume total des investissements extérieurs de la Chine.²⁵

Les liens commerciaux et d'investissement entre la Chine et l'Afrique suivent, dans une large mesure, la structure globale des relations économiques à travers le continent, mais ils présentent aussi quelques traits distinctifs. Les échanges commerciaux entre la Chine et la région Afrique du Nord et Moyen-Orient ont atteint 145,46 milliards de dollars en 2010²⁶, les secteurs de l'énergie et de la construction étant prédominants en Libye et en Algérie, les minéraux tels que les phosphates au Maroc et les engrais en Tunisie. Les produits manufacturés tels que l'électronique, les textiles et les vêtements forment le gros des exportations de la Chine vers l'Afrique du Nord, tandis que les ressources énergétiques, les minéraux, les produits agricoles et les denrées alimentaires constituent l'essentiel des exportations de l'Afrique du Nord vers la Chine²⁷.

➤ *Forte croissance demande en énergie :*

La demande des grandes puissances en besoins produits de base a considérablement augmenté ces dix dernières années pour faire face à une croissance économique sans précédent. La Chine se positionne en tant que deuxième puissance consommatrice de pétrole à l'échelle mondiale. Cette nécessité s'est accrue, selon les estimations, ses réserves s'épuiseront d'ici vingt à trente ans. L'Afrique du Nord est particulièrement bien placée pour fournir à la Chine un accès à ces ressources.

Comme mentionné dans le tableau n°1, les pays qui la composent font partie des plus grands producteurs et détenteurs de réserves de pétrole, de gaz, de phosphates et de minerai de fer.

²⁵ De plus, lorsque l'on soustrait les investissements directs destinés à Hong Kong, aux Îles Caïmans et aux Îles Vierges britanniques, le volume d'IDE de la Chine en Afrique est plus proche de 21%. En même temps, le commerce de la Chine avec l'Afrique reste largement dominé par l'échange de ressources contre les produits finis, tandis que, pour l'essentiel, ces investissements ont servi à soutenir les industries extractives en Afrique.

²⁶ Les flux d'investissements directs étrangers (IDE) de la Chine vers l'Afrique du Nord sont importants à l'échelle continentale, car ils représentent 15% des flux d'IDE vers l'Afrique, proportion qui n'était que de 10% en 2003.

²⁷ Vincent Castel et al « the BRICS in North Africa » Note analytique trimestrielle pour l'Afrique du Nord 1er Trimestre 2011, Banque Africaine de Développement.

L'Algérie et la Libye sont les plus gros producteurs de pétrole de la région et figurent parmi les vingt premiers producteurs au monde²⁸.

Tableau n° 1 : Production et réserves de pétrole et de gaz, de phosphate et de minerai de fer en Afrique du Nord (classements internationaux)

Ressources	Pétrole		Gaz		Phosphate		Minerai de fer	
Pays	Production	Réserves	Production	Réserves	Production	Réserves	Production	Réserves
Algérie	12	15	6	10				
Egypte	28		18	20				
Libye	18	10	33	22				
Maroc	95		79	96	2	1		
Mauritani			88				11	
Tunisie	52		53	60	5	9		

Source: Energy Information Administration, « U.S. Crude Oil, Natural Gas, and Natural Gas Liquids Reserves », 2006 Annual Report, DOE/EIA-0216(2007); « World Proved Reserves of Oil and Natural Gas ». Energy Information Administration des Etats-Unis, 2007.

S'agissant du gaz, l'Algérie et l'Egypte font partie des vingt premiers producteurs au monde, quant aux phosphates, le Maroc et la Tunisie se classent respectivement 2e et 5e, leurs réserves s'identifient comme les plus importantes au monde. D'autre part, avec sa production de 400 milliards de tonnes de réserves de fer, la Mauritanie occupe le 11ème rang au classement mondial des producteurs de fer.²⁹

➤ *L'Afrique du Nord marché attrayant :*

Après avoir commencé par investir dans les industries extractives et dans l'infrastructure, la Chine a rapidement élargi sa présence en Afrique du Nord³⁰, au-delà, de ces domaines pour intégrer les secteurs de l'électronique, de l'automobile et du textile. Cette dynamique a engendré une augmentation considérable en volume des investissements et du commerce entre la Chine et l'Afrique du Nord³¹. Dans un premier temps, la Chine s'est intéressée à l'Afrique du Nord surtout pour son pétrole et son gaz naturel³². Ensuite, elle a progressivement diversifié ses échanges commerciaux avec ces pays, en les élargissant lentement à diverses marchandises, dont les engrais, le coton et les denrées périssables. Entre la période allant du mois de janvier à août 2010³³, à titre indicatif, le commerce bilatéral sino-algérien a grimpé à 3,98 milliards de dollars, soit une hausse de 7,5 % par rapport à l'année 2009³⁴. Les chiffres du commerce avec l'Égypte étaient encore plus élevés, tandis que les

²⁸ Leur production cumulée, l'Algérie et de la Libye se classeraient en 5e position, juste derrière l'Iran.

²⁹ Il est important de noter qu'en plus de disposer d'abondantes réserves naturelles, les pays nord-africains bénéficient d'une importante marge d'exportation de ces produits de base, vu que leur offre dépasse largement la demande nationale.

³⁰ Bien que l'UE et les pays du Golfe demeurent les principaux partenaires économiques de tous les pays d'Afrique du Nord, il est incontestable que la place de la Chine agrandit.

³¹ Rapport de Banque Africaine de Développement « Investissements chinois et création d'emploi en Algérie et en Egypte », 2011.

³² Algérie, Egypte et, plus récemment, Libye.

³³ Ministère chinois du Commerce ; statistiques du commerce algérien en août 2010, février 2011. Disponible à l'adresse : <http://english.mofcom.gov.cn/article/subject/minister/lanmub/201102/20110207420824.html>.

³⁴ Il importe cependant de noter l'ampleur du déficit commercial : les exportations de l'Algérie vers la Chine se sont chiffrées à 0,8 milliards de dollars EU, en hausse de 133 %, et ont représenté 2,3 % du total des

échanges avec les autres pays d'Afrique du Nord étaient en hausse. La Chine a également décroché plusieurs contrats de marchés en Afrique du Nord. L'Algérie a accordé à 50 entreprises chinoises des contrats de construction³⁵ d'une valeur totale de 20 milliards de dollars³⁶, devenant ainsi le plus grand marché en Afrique pour les entreprises de construction chinoises et l'un des plus importants au monde. Le plus intéressant est que la Chine a accru ses investissements en Afrique du Nord en visant les secteurs non-pétroliers/gaziers. Ainsi, Huawei, deuxième producteur d'équipement de télécommunication dans le monde, est devenu le principal fournisseur de technologies de télévision numérique de Maroc Telecom. Les entreprises chinoises ont aussi commencé à fabriquer des produits électroniques dans la région, notamment Hisense³⁷, qui a ouvert en 2008 en Égypte sa cinquième usine de production en dehors de la Chine. Une fois que toutes les phases de l'accord seront conclues, l'investissement total dans l'économie égyptienne s'élèvera à 60 millions de dollars³⁸.

Le repositionnement dans le secteur manufacturier s'explique, en partie, par la hausse du pouvoir d'achat des consommateurs de ces régions et, aussi, par la vivacité de la concurrence sur le marché intérieur chinois³⁹. En effet, au cours de la période 2005-2009, le revenu par habitant a été plus élevé, par rapport à la Chine, dans onze pays africains⁴⁰.

L'intérêt des entreprises chinoises à s'implanter en Afrique du Nord réside aussi dans la perspective d'un accès plus facile au marché européen⁴¹. La décision prise par l'Union Européenne (UE) en avril 2011 d'assouplir les règles d'origine pour l'Afrique du Nord permet ainsi aux exportateurs d'Afrique du Nord de s'approvisionner en produits venant notamment de la Chine, tout en bénéficiant d'un traitement préférentiel, ce qui permet d'offrir aux investisseurs chinois une motivation supplémentaire à investir et à créer plus d'usines dans la région⁴².

Cependant, les troubles et les émeutes socio-politiques en Afrique du Nord ont déjà eu des effets négatifs sur les relations économiques, ce qui se traduira vraisemblablement par une

exportations, tandis que les importations de l'Algérie en provenance de la Chine ont atteint 3,18 milliards de dollars EU, en baisse de 5,3 %, et représenté 12,2 % du total des importations du pays, d'où un déficit commercial de 2,38 milliards de dollars EU. Pourtant, en 2010, la Chine s'est classée 12ème partenaire de l'Algérie pour les exportations et 2ème partenaire pour les importations après la France, et ce, pour la deuxième année consécutive.

³⁵ Ces contrats concernent surtout la construction de logements sociaux à faible coût ainsi que la construction de tronçons de l'auto-route Est-Ouest. En Libye, la China Railway Construction Corporation (CRCC) a remporté deux contrats d'une valeur totale de 2,6 milliards de dollars EU pour la construction de la liaison ferroviaire entre l'Est et l'Ouest du pays.

³⁶ Castel, et al., *The BRICs in North Africa: changing the Name of the Game*, North Africa Quarterly Analytical, Banque africaine de développement, Janvier 2011

³⁷ Avec son partenaire égyptien Sun TV, Hisense fabrique aussi 100.000 téléviseurs LCD par an

³⁸ Eugenia Pecoraro, « La stratégie de la Chine en Afrique du Nord: New enjeux économiques pour la Région méditerranéenne », Document de travail n° 26/2010, Institut Universitaire d'Études Europeus.

³⁹ Rapport du PNUD « Développement économique en Afrique », 2010

⁴⁰ De plus, selon un rapport de la CNUCED, si l'Afrique réussit à maintenir un taux de croissance moyen de 5 % au cours des prochaines années, les dépenses de consommation devraient continuer d'augmenter et passer de 860 milliards de dollars EU en 2008 à 1400 milliards en 2020.

⁴¹ En vertu des accords commerciaux préférentiels qui lient tous les pays d'Afrique du Nord (sauf la Libye) à l'UE, tous les biens fabriqués dans la région peuvent être exportés vers l'UE en bénéficiant de droits de douanes plus avantageux.

⁴² Conseil de l'Union européenne : le Conseil autorise la signature de la convention euro-méditerranéenne sur les règles d'origine préférentielles, 14 avril 2011.

régression des chiffres du commerce entre les deux régions⁴³. Le ministère chinois du Commerce a fait savoir que la valeur des projets ayant récemment fait l'objet d'un contrat en Afrique du Nord et au Moyen-Orient a baissé de 53,2 % en glissement annuel et s'est établi à 3,47 milliards de dollars pour les mois de janvier et février 2011, avec notamment une baisse de 45,3 % en Libye et 97,1 % en Algérie⁴⁴. Le changement le plus radical a été l'annonce par la Chine dès le début des manifestations violentes et la rébellion ouverte, qu'elle cessait toute activité économique dans ce pays. Les autorités chinoises ont indiqué que le nombre d'entreprises chinoises présentes en Libye avait chuté de plus de 45 % au cours des deux premiers mois de 2011, ce qui a poussé la Chine à annoncer la suspension de ses activités en Libye⁴⁵. Le commerce égypto-chinois a aussi subi un brusque ralentissement depuis les événements et émeutes du printemps arabe sur la Place Tahrir en janvier 2011. Tel le cas de la Libye, l'évacuation de citoyens chinois a nui gravement aux relations commerciales.

➤ *La place de la Diaspora Chinoise :*

L'immigration chinoise croissante vers l'Afrique du Nord donne progressivement à la Chine un avantage comparatif pour ce qui est d'accéder à la région et d'y exercer des activités commerciales. Comme partout ailleurs sur le continent, l'immigration suit généralement les grands projets d'infrastructures des sociétés chinoises, les ouvriers restant dans le pays après l'achèvement des projets pour lesquels ils s'y sont rendus. L'Algérie est le pays qui accueille la plus grande communauté chinoise de l'Afrique du Nord, composée de plus de 35 000 personnes⁴⁶. La vaste diaspora en Afrique du Nord a suivi le modèle de réussite des quartiers à forte population d'immigrants chinois que l'on retrouve dans la plupart des pays. La réussite de ce modèle tourne autour de la création de commerces de détail et de boutiques spécialisées dans les produits chinois et implantées en zone locale. En se positionnant sur le marché des quartiers populaires et en vendant en gros, la diaspora chinoise a pu commercialiser ses produits à des prix très bas et ainsi obtenir l'avantage de l'intérieur, ce qui lui a permis de pénétrer les marchés locaux.

5. Conclusion :

En synthèse, il est temps de voir l'attitude adoptée à l'égard de la Chine, qui pour beaucoup de gouvernements de la région est encore une attitude défensive. Les décideurs et politiciens du continent africain ne devraient pas considérer que la Chine est forcément une menace, mais voir plutôt, les possibilités offertes de rehausser leur compétitivité sur les marchés tiers, ils doivent innover des solutions intelligentes pour tirer profit au maximum. A titre d'exemple, la contribution de l'ouverture des usines en Afrique du Nord par des investisseurs chinois dans la délocalisation, la création de l'emploi, le transfert de technologie, etc.

⁴³ Ministère du commerce chinois : l'IDE de la Chine devrait s'accroître malgré des revers, 23 mars 2001. <http://english.mofcom.gov.cn/article/newsrelease/counseloroffice>

⁴⁴ Vincent Castel, al « the BRICS in North Africa » Note analytique trimestrielle pour l'Afrique du Nord 1er Trimestre 2011, Banque Africaine de Développement

⁴⁵ Ding Q, S. Jingting & Z. Siyu, China Daily, <http://www.reuters.com/article/2011/03/02/chinarailway-idUSTOE72100Q20110302> et Ding Q, S. Jingting & Z. Siyu, China Daily, 22 mars 2011

⁴⁶ Les communautés chinoises ont commencé à se former au début des années 2000 lorsqu'un certain nombre de sociétés chinoises ont été mandatées pour construire les logements à prix abordables évoqués précédemment (100 000 logements). Depuis lors, l'effectif de la communauté chinoise a connu une croissance régulière. La présence de cette communauté est plus importante dans les quartiers en périphérie d'Alger, le nouveau « Chinatown » de la capitale.

Tout cela devrait susciter une réflexion sérieuse sur ce vieux marronnier qui est l'intégration régionale. Les pays nord africains ont potentiellement les moyens d'accroître leur compétitivité en tant que région, de manière à mieux exploiter les flux d'investissements directs étrangers, y compris les investissements chinois. Ainsi, les pays de la Communauté de l'Afrique de l'Est sont en train de se servir des projets d'infrastructure financés par les Chinois pour améliorer l'ensemble des infrastructures régionales. Le raccordement des réseaux routiers nationaux pour former un réseau de transport régional plus vaste et interconnecté faciliterait les échanges commerciaux s'il était accompagné d'un véritable effort pour améliorer le cadre de la politique régionale dans le sens d'une intégration plus poussée. La réduction des obstacles intra-régionaux au commerce permettrait aux avantages que procurent à chaque pays les investissements chinois, y compris la multiplication des possibilités pour le marché de consommation régional, d'être étendus à l'ensemble de l'Afrique du Nord.

Bibliographie :

- Castel, et al., The BRICs in North Africa: changing the Name of the Game, North Africa Quarterly Analytical, Banque africaine de développement, janvier 2011.
- Chris Alden et al « Chine –Afrique : Facteur et résultante de la dynamique mondiale » Afrique contemporaine, 2008 /4 n°228.

- ENDA CACID, «La Chine et l'Afrique : Les faits et les chiffres : Évaluation des relations commerciales de l'investissement et de l'aide publique au développement », Dakar, Sénégal, Novembre 2012, 93 pages.
- Eugenia Pecoraro, « La stratégie de la Chine en Afrique du Nord: New enjeux économiques pour la Région méditerranéenne », Document de travail n° 26/2010, Institut Universitaire d'Études Europeus.
- Françoise Nicolas, « la présence économique chinoise et indienne » IFRI centre des études économiques, 2010.
- Geoffrey Bonnel « Les stratégies d'expansion des firmes multinationales chinoises: facteurs économiques, facteurs politiques ».IEP d'Aix en Provence Université Paul Cezanne - Aix-Marseille III - Master 2011
- Jean-Raphaël Chaponnière « Un demi-siècle de relations Chine-Afrique Évolution des analyses » Afrique contemporaine n° 228, 2008/4.
- Lotfi Ouled Ben Hafsia, Karima Belkacem « L'avenir du partenariat Chine-Afrique » Editions L'Harmattan, mars 2011 ,114 pages
- Michel Beuret et Serge Michel « La Chine a-t-elle un plan en Afrique ? » Afrique contemporaine n° 228, 2008/4.
- NIQUET Valérie, «La stratégie africaine de la Chine», Politique étrangère, 2006.
- Rapport de la Banque africaine de développement « Investissements chinois et création d'emploi en Algérie et en Egypte », 2011.